

YOLAN - chapitre 3

(revision 2, 12/11/04)

*Où Linwë enfin seule gagne le grand temple et se voit confier une mission...
lucrative et pour une bonne cause.*

INTRO -

Papy Yolán – Après ma flèche dans les reins, l'alchimiste m'avait bien soigné. Ma soeur m'avait laissé cuver ma convalescence chez mon vieil ami.

Fillette – Ca veut dire quoi, cuver ?

Papy Yolán – Euh, et bien, ça revient à dormir longtemps et à se réveiller avec mal à la tête.

Fillette – Comme après mon appendicite ?

Papy Yolán – Oui oui, c'est exactement pareil.

Fillette – Aaaah, ça avait dû faire mal, alors ...

Papy Yolán puis Yolán Narrateur – Oh oui, mais j'étais courageux. Linwë donc m'avait abandonné pour aller se restaurer à la taverne. J'étais loin d'imaginer qu'elle allait profiter de mon absence pour nous entraîner dans la plus vraisemblable des aventures...

[Bruitage : intérieur taverne. Autre musique, mais dans le même style.
Autres extraits de voix, avec Roger le tavernier (reflets). Voix]

Linwë - (baillement) Voilà qui était fort bon. Mes compliments au chef !

Tavernier - Un petit digestif pour faire passer tout ça ?

Linwë - Oh non, non, non, non, non ! Après je risque de dire n'importe quoi.

Tavernier- Une tisane alors ? On a des herbes des îles, faut goûter ça !

Linwë - Non, merci. Vraiment, je ne peux plus rien avaler. Et je dois me rendre au temple d'Annah, sur la grand'place. Vous savez comment on s'y rend ?

Tavernier - Ah ouais, CE temple-là, évidemment. Ben c'est pas dur : vous remontez la rue du Chat qui Pêche, et vous allez à l'opposé des tanneries. La rivière passe sous la place, et sous le temple. Pouvez pas le rater.

Linwë - Oh merci ! Et pour le repas ...

Tavernier- C'est le vieux Gosselin qui paye, je sais. C'aura été un plaisir de vous servir, demoiselle. (apparté) Près de ses sous comme il est, c'est étonnant qu'il paye. Cette fille doit avoir quelque chose que les autres n'ont pas. Et pas que les oreilles. Pas que.

[Pendant que le tavernier parle, chaise qu'on bouge, pas qui s'éloignent, porte de la taverne qu'on ouvre et qu'on ferme après le " Pas que ". A ce moment, le bruit de la taverne est estompé et va aller en fade out à mesure que l'elfine s'éloigne. On entend ses pas légers sur le sol, à un niveau constant. Bientôt le bruit d'eau de la rue du chat qui pêche.]

Linwë - (pour elle-même) Rue du chat qui pêche, nous y voila. Il a dit a l'opposé des tanneries. Donc c'est par là où ça sent le moins.

[bruits de pas, voix distantes , toujours l'eau, jusqu'à la grand'place. Vers la grand place, de plus en plus de bruits et voix, car c'est le jour du marché.]

Linwë - (pour elle-même) Ah, et voilà la grand'place. Ouah, super, c'est le jour du marché. Voilà pourquoi il y avait si peu de gens dans les rues.

[les voix, bruits, meuglements, bêlements, cot cot du marché augmentent jusqu'à devenir dominants]

Linwë - (pour elle-même) J'aime pas trop les villes des hommes. J'aime pas trop les humains non plus. Mais je dois dire que leurs marchés sont chouettes. C'est toujours super grand, super vivant, un peu primitif, mais y'a plein de trucs.

[beuglements et splortch splortch de bouse de vache qui tombe pas loin]

Linwë - (dégoutée) Mais des fois c'est quand même dégueu...

[Voix off, marchand qui gueule, accent prononcé du sud :

- Sagoin, tu peux faire chier tes bestiaux ailleurs que devant mon étale !

Paysant, avec une voix grosse et grasse de cul-terreux.
- Elles font c'qu'elles veulent, mes vaches. J'y peux rien si c'est d'avant toi.

- Putain de bouseux !

- Gratte-cul.

Les voix vont en fade out a mesure que l'elfine s'éloigne]

Linwë - Oh la jolie fontaine [bruits d'eau et coins coins] C'est mignon tous ces canards dessus. Dommage qu'ils aient tous une aile cassée. Ces humains sont vraiment cruels.

Linwë - Ah voilà le grand temple. Joli. Un peu massif, peut-être. Mais bon, c'est humain, ça se comprend.

[bruits de pas qui montent des marches de pierre, le marché s'éloigne]

Linwë - Eh bien j'y suis. Ca n'a pas l'air ouvert.

[Elle frappe le battant avec le heurtoir]

Accolyte (voix de frêle jeune humaine, ouvrant un huis) - vous désirez ?

Linwë - On m'a dit qu'ici l'on me ferait bon accueil.

Accolyte- Qui donc vous a dit cela ?

Linwë - Le vieux Gosselin, l'alchimiste.

Accolyte (surprise) - Il a dit cela ?

[La porte s'ouvre dans un frottement feutré]

Accolyte (encore plus surprise) - Vous êtes une elfe ?

Linwë - Certes.

Accolyte (voix excitée) - Entrez, entrez, je suis sûre que la grande prêtresse sera très intéressée par votre visite !

[la porte se referme, résonnant dans le grand hall. Au fond du hall une musique et des chants résonnent track02]

Accolyte - Attendez-moi là, je vais la prévenir.

[Bruits de pas, talons qui résonnent dans le hall, en s'éloignant.
Quelques voix off au fond. Porte s'ouvre.]

Accolyte - (loin) O vénérable Mère, j'ai donné l'entrée du temple à une elfine du nom de ... euh ... c'est idiot, je sais, mais j'ai oublié de demander son nom.

Prêtresse - (loin, voix mure et chaude, résonne) Tu y penseras une prochaine fois. Va me la chercher. (en aparté loin) une elfine, dis-tu ...

[des pas, l'accolyte revient]

Accolyte - La pretresse va vous recevoir. Suivez-moi. Ah, et comment vous nomme-t-on ?

Linwë - On me nomme Linwë, fille d'Isendil de la famille des Asantassi et d'Aliana, des hautes forêts d'Odemine, et je suis venue avec ...

Accolyte (lui coupant la parole) - c'est bien, nous arrivons.

Linwë - Ah ?

Accolyte (s'adressant à la pretresse) - Vénérable Mère, voici Lin...

Prêtresse (lui coupant la parole) - Linwë, fille d'Isendil et d'Aliana, j'ai entendu. Merci Minelle, laissez-nous, maintenant.

Accolyte (restand là) - Je suis à votre service.

Prêtresse - Laissez nous, et fermez la porte.

Accolyte - Mais je ...

Prêtresse - Fermez bien la porte, tout résonne tant dans ce temple. Qu'on ne nous dérange pas.

Accolyte - Ah, bien, Mère.

[des pas, porte lourde qu'on ferme]

Linwë - Vous êtes sa mère ?

Prêtresse - C'est juste un titre. Je suis leur mère spirituelle, à toutes ces jeunes filles.

Linwë - Ah bon.

Pretrousse (voix rêveuse) - Linwë fille d'Isendil... Le nom de ton père m'est connu.

Linwë - Il a beaucoup voyagé parmi les hommes.

Pretrousse - Mmm, pas que les hommes...

Linwë - Ah bon ? Qui d'autre ?

Pretrousse - Oublie ça. Ton père a fait de grandes choses, aussi. On lui doit la bibliothèque d'Ettalion, si je me souviens bien, ainsi que plusieurs écoles parmi les plus renommées de tout l'empire.

Linwë - Ah, ah bon ?

Pretrousse - Oui, il me semble bien qu'il a aussi été le précepteur de nombreux jeunes empereurs, et que c'est à lui que l'on doit la sagesse de ceux qui nous ont gouverné depuis trente générations.

Linwë - C'est vrai ?

Pretrousse - Oh oui, et bien plus encore. Tu n'as pas beaucoup connu ton père, n'est-ce pas ?

Linwë - Ben, c'est un peu le problème, oui. Il n'était jamais là, toujours en voyages qui duraient des mois, des années.

Pretrousse - les mâles sont tous pareils.

Linwë - Même Yolan ne l'a pas beaucoup connu. Et pourtant il est de cent hivers mon aîné.

Pretrousse - Yolan ?

Linwë - C'est mon frère. Enfin, mon demi-frère. Enfin, un de mes demi-frères, par notre père.

Pretrousse - Il est vrai que ton père voyage beaucoup. Et ton frère est ici ?

Linwë - Oui et non. Il est resté chez Gosselin après les soins.

Preresse - Gosselin ? Pas ce vieux fou d'alchimiste ?

Linwë - Celui-là même.

Preresse - Et ce vieillard reclus aurait soigné ton frère ? Un elfe ? J'en suis fort surprise.

Linwë - Yolan le connaissait du temps de sa jeunesse. Ils étaient amis avant.

Preresse - Gosselin ami d'un elfe ? Je savais que ce vieux sénile avait quelque secret, mais pas de ceux-là !

Linwë - Il fait aussi des alcools terribles.

Preresse - Ca, tout le monde le sait. Mais je parle, je parle, et en oublie les usages. Quel rafraîchissement puis-je t'offrir ? De l'eau pure ? Du vin ? Quelque bière bien fraîche ? Des fruits ?

Linwë - Je ne voudrais pas abuser.

Preresse - C'est la coutûme. Dis-moi ce que tu désires, et je te comblerai.

Linwë - Eh bien, euh, un peu d'eau pure ?

Preresse (voix langoureuse) - Tes désirs sont un plaisir.

[bruit d'eau qu'on verse, et de verre]

Preresse - Maintenant dis-moi, Linwë. Qu'est-ce qui amène deux elfes d'une ascendance si illustre en cette triste ville ?

Linwë - Pourquoi triste ? Gosselin a déjà dit quelque chose comme ça, c'est étrange, ça ne m'a pas paru triste, dehors.

Preresse - La ville était plus gaie du temps de la légion. Mais depuis la paix, l'empereur a retiré ses légions, et en moins de cinq ans la ville s'est dépeuplée. La citadelle n'est plus gardée que par une centaine de soldats et autant d'ouvriers qui l'entretiennent. Autant dire rien par rapport à ce que ce fut.

Linwë - Ce sont les tours sombres avec les drapeaux ?

Pretrousse - Oui, c'est tout ce qui reste du panache de Thurm. Mais qu'est-ce qui vous a conduit ici ?

Linwë - Ben, Yolán avait un ami qui devait lui fournir un contrat pour un travail bien payé. C'est pour ça qu'on était au temple de Lug. Mais son ami est mort et on a été attaqués par des orcs. Yolán a été blessé, alors on est venu jusqu'ici voir Gosselin pour le soigner.

Pretrousse - Depuis le temple de Lug ? Celui des marais d'Angorne ? Quel voyage pour un blessé !

Linwë - Ce n'étaient pas des marais. Des ruines sur une colline, en pleine forêt, loin d'ici. Quatre heures de cheval, au moins, dont une moitié au trot.

Pretrousse - Ah, le vieux temple, évidemment ! C'est encore plus loin, ton frère a dû fort souffrir.

Linwë - Oui, il n'a pas arrêté de grogner tout le temps. Ce n'était tout de même qu'une simple flèche dans les reins, rien de grave en somme.

Pretrousse - Rien de grave ? Te rends-tu compte de ce que tu dis ?

Linwë - Ben oui, même que c'est moi qui la lui ai retiré et que Gosselin a dit qu'il serait guéri demain.

Pretrousse - Demain ? Ce Gosselin est un bien étrange personnage, décidément.

Linwë - Ouais, drôle de bonhomme. Mais son fils cuisine admirablement.

Pretrousse - Tu sembles bien les connaître.

Linwë - Moi ? Oh non, j'ai vu l'alchimiste pour la première fois ce midi et ensuite je me suis juste tapée un goret à la Truie qui Danse, c'est tout.

Pretrousse - Je vois (soupir).

Linwë - Hé ! Non, c'est pas du tout ce que je voulais dire...

Pretrousse - Passons. Quel genre de travail ton frère devait-il accomplir ?

Linwë - Je ne sais pas, il ne m'a rien dit. Je crois qu'il ne savait même

pas lui-même, mais il comptait dessus pour nous rapporter beaucoup d'or.

Preresse - Alors de fait, vous êtes sans ressources, n'est-ce pas ?

Linwë - On peut dire ça, oui.

Preresse - Je peux peut-être vous aider. Voudrais-tu me rendre un service, moyennant finances naturellement ?

Linwë - Ma foi, si j'en suis capable...

Preresse - Oh sans aucun doute. Mais peut-être faudra-t-il compter avec l'aide de ton frère. Vous ne serez pas trop de tous les deux pour cette tâche.

Linwë - Dites-moi.

Preresse - Le temple possède des chapelles dans la ville et les villages voisins. Notamment dans les gros bourgs sur le plateau. Or, depuis le départ de la légion, certains de ces villages ont été totalement abandonnés de leurs habitants, et le temple a dû se résoudre à fermer quelques chapelles. Tous s'est bien passé, et nous avons sans souci rapatrié les livres et objets sacrés de la déesse, sauf pour l'une d'elles.

Linwë - Ah ?

Preresse - Des voleurs, des gens sans honte ni scrupules, se sont emparés des objets du temple du village d'Ysgarth.

Linwë - Ah les bandits ! Ils ont pris beaucoup ... ?

Preresse - Oui, mais ce n'est pas la perte d'un peu d'or ou de quelques livres qui nous chagrine. Les livres, s'ils parviennent à les lire, les rendront sans doute un peu plus pieux et sages. Ils ne seront donc pas vraiment perdus. Quant à l'or, ce n'est qu'une monnaie d'échange, et c'est remplaçable.

Linwë - C'est bien mon avis, mais les mâles ne pensent qu'à ça. Enfin c'est quand même utile.

Preresse - Bien sûr c'est utile, mais pas vital. Ce n'est qu'un outil, ça n'a rien de sacré. Ce qui nous soucie est qu'ils ont dérobé une statuette sacrée de la déesse Annah. Et s'ils la détruisent, ou la vendent, Annah

sera souillée, et j'en serai responsable. Il ne faut pas leur en laisser le temps : vous devez récupérer la statue au plus vite pour nous la ramener. Ferez-vous cela pour nous ?

Linwë - Ma foi oui. Je suppose que ce n'est pas vous qui partirez à sa recherche, de toute façon.

Prêtresse - Fort juste. Notre place est ici, pas à courir après les malandrins. Il nous faut bien nous appuyer sur de bonnes volontés et des âmes vaillantes pour ces tristes besognes.

Linwë - Certes. Je me fais forte de convaincre Yolan.

[Bruit de choc sur bois, rouleau de parchemin qu'on pose.]

Prêtresse - J'en suis heureuse. Voici un parchemin où sont consignées toutes les informations recueillies, les témoignages, le plan de la région d'Ysgarth, ainsi qu'un dessin de la statuette. Au nom d'Annah notre Mère à toutes, nous comptons sur vous.

Linwë - Je vais essayer...

Prêtresse – Bien, bieeeen, bieeeen. Maintenant, regarde attentivement le symbole d'Annah notre mère à toutes : vous aurez besoin de le reconnaître. [bruitage - début de musique douce mais lancinante, suspense] Regardez-le attentivement, il est important. Regardez-le attentivement, souvenez-vous d'Annah, et ramenez la statue, quoi qu'il arrive. Souvenez-vous d'Annah et ramenez la statue.

[la musique continue, perceptible mais pas dominante]

Linwë – Je... Je...

Prêtresse – Vous réussirez, rien d'autre n'a d'importance, vous devez réussir.

Linwë – Bien sur, je réussirai.

[La musique cesse. Bruit de bourse d'or qu'on prend dans un coffre]

Prêtresse – Bien ! Vous avez toute ma confiance : le noble peuple des elfes n'a pas la réputation de faillir à ses missions ! C'est pour nous un honneur que vous acceptiez. Prenez, s'il vous plait, cette bourse pour les frais et la préparation de votre voyage. Ce n'est qu'une monnaie d'échange, mais c'est nécessaire en ce monde, et notamment pour se

racheter un cheval. Et allez voir un médecin, un vrai, pour votre frère.
Ma confiance en Gosselin est très limitée.

[bruit de bourse qu'on pose sur une table - muffled ringing of coins in a
pouch hitting a table]

Linwë - Oh, et bien, que dire... Merci, et nous vous rapporterons la
statuette d'Annah.

Preresse – Bien sur. Et prenez-en grand soin, je vous prie.

Linwë - J'y veillerai. (en aparté) Comment ça pour racheter un cheval ?

[bruit de cloche résonne dans le temple]

Preresse - Ah, je dois vous laisser. L'office de trois heures à préparer.

Linwë - Une dernière question : où puis-je loger sans risque ?

Preresse - Vous connaissez déjà la Truie qui danse, n'est-ce pas ? On
y mange mieux qu'on n'y couche, et l'on y boit plus qu'on n'y dort, mais
l'établissement est honnête. Vous pouvez y demeurer en confiance.

Linwë - Merci. (en aparté) je suis sûre de n'avoir rien dit pour le cheval.
Comment peut-elle dire racheter ? C'est donc qu'elle sait ? Comment
peut-elle savoir ?

[bruit de pas. La preresse ouvre la porte. Voix qui résonnent]

Preresse - Prenez garde à vous. Et surtout souvenez-vous d'Annah. A
bientôt.

[Linwë sort de la salle, bruit de pas, porte qui se referme. Une cohorte
d'accolytes l'attend dans la grande salle du temple, où elles sont réunies
en attendant l'office. Elles savent toutes par indiscretion de Minelle,
qu'une elfine a été reçue par la preresse, et se sont réunies pour voir.
Elles accueillent Linwë avec des "Oh" et des "Ah" et des "Elle est belle"]

Linwë (en aparté, plongée dans ses réflexions) - Mais pourquoi a-t-elle
dit "racheter un cheval" ?

Accolyte Minelle - Alors, qu'est-ce qu'elle vous a dit ?

Linwë (irritée) - De quoi je me mêle ?

Accolyte plus jeune - Vos cheveux sont si beaux... C'est naturel ?

Linwë - Ah, euh, certes. Je suppose que vous ne voyez pas ça tous les jours, comme couleur.

[en voix étouffées : acolytes disant entre elles "vouah qu'ils sont beaux" "On dirait de l'or" "Ils sont si fins" "Elle utilise quoi comme brosse ?" "C'est quoi son shampoing ?"]

Accolyte plus agée - Vous avez quel âge ?

Linwë - Vous seriez un mec, vous auriez déjà pris une baffé.

[les acolytes rigolent (giggle) . En voix étouffées, acolytes discutant entre elles : "Elle l'a bien mérité cette vieille peau"]

Accolyte plus agée (voix cassante) - On ne voit jamais d'elfes par ici. Vous venez de loin ?

Linwë - Nous voyageons énormément. Nous avons toute vos vies devant nous, vous savez ?

[rigolades redoublées des jeunes. L'une dit, en voix étouffée "Ca c'est envoyé "]

Accolytes (ensemble) - Evidemment. Vous avez déjà vu des orcs ? Vous avez combattu ? Vous avez été blessée ?

Linwë - Vous écoutez aux portes ?

Accolyte agée (voix méprisante) - Inutile. Tout le monde sait que ces créatures entourent la ville depuis que la légion est partie. Ils deviennent de plus en plus audacieux, on les voit même en plein jour. Ils terrorisent les voyageurs.

Linwë - Ca ne m'étonne pas, ils nous ont attaqués au temple de Lug.

Accolytes (plusieurs en même temps) - Vous êtes allée au temple de Lug ? C'est comment ? Ils vous ont attaqué ? Il reste des bâtiments ? Les statues sont encore debout ? Les prêtres sont toujours là ? Le temple est encore défendu ?

Linwë - Ben, en fait, du temple, il ne reste pas grand'chose. Presque

plus rien, tout est par terre.

Accolyte agée (au milieu des murmures des acolytes plus jeunes) - Le temple est détruit ? Vraiment détruit ? Il reste quoi ?

Linwë - Des amas de pierres, c'est tout. Seule l'enceinte est encore à peu près debout par endroits.

Accolytes (plusieurs en même temps) - Quel malheur. Quelle tristesse. C'était un si grand temple. Même pas la statue de Lug ? Vous savez ce qui est arrivé ? Vous savez ce que sont devenus les prêtres ? Depuis combien de temps ? Vous avez trouvé des écrits ?

Linwë - Je ne sais pas. Ça semblait être dans cet état depuis très longtemps. Vraiment abandonné.

Accolytes (plusieurs en même temps) - Depuis très longtemps ? Pourquoi on n'a rien su ? Et pourquoi y êtes-vous allés ? Qu'est-ce qui vous a amené là-bas ? Il n'y a plus personne alors ? Même pas la grande statue de Lug ? Et les prêtres alors ?

Linwë - Sincèrement je ne sais pas. On y est juste passé, c'est tout, je ne sais rien de ce qui est arrivé.

Accolytes (murmures mécontents) - Quel dommage. Pour une fois qu'on avait des nouvelles, il faut qu'elles soient mauvaises. Ça fait deux mois qu'on est sans nouvelles. Pas de nouvelles de prêtres ? Elle est sûrement allé piller ce qui reste.

Linwë - Hé. Je vous signale qu'on n'a fait qu'y passer et qu'on s'est fait attaquer par ...

Accolytes (ensemble) - Des orcs !

Linwë - Oui. Mon frère a été blessé, et je n'ai pas eu trop le temps de m'attarder. Vous comprenez ?

Accolytes (ensemble) - Oui, bien sur, certes, bien entendu...

[Une grosse cloche commence à sonner. Pagaille parmi les acolytes]

Accolytes (paniquées) - Horreur, l'office. Je ne suis pas prête. On n'est pas dans la salle ! On va se faire tuer ! Vite poussez-vous. Je suis en retard ! Laissez-moi passer...

[les acolytes s'enfuient en panique et en criant, course précipitée. Voix qui diminuent avec la distance. Porte qui se referme. Linwë reste seule dans le grand Hall. Les chants commencent.]

Linwë (en aparté) - Mais quelle bande de pimprenelles. Elles jacassent comme des pies. Ces humaines sont vraiment sans cervelle. Je me demande d'ailleurs si on parlait bien du même temple...

[elle sort du temple, et regagne le marché. Elle joue avec la bourse d'or dans sa main, bruitage gold pouch]

Linwë - Bon, quitte à être là un jour de marché, je crois que je vais faire quelques emplettes, moi.

[Bruitage du marche, marchand qui hèle la clientèle pour de belles étoffes.]

Linwë - Whaoh, ça c'est joli. C'est combien ?

[Bruits vont en diminuant]

Yolan Narrateur – Et c'est ainsi que profitant de mon inconscience passagère, ma soeur nous entraîna vers les moments les plus intenses de ma longue vie.

[fin de l'épisode]

-O-O-